

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

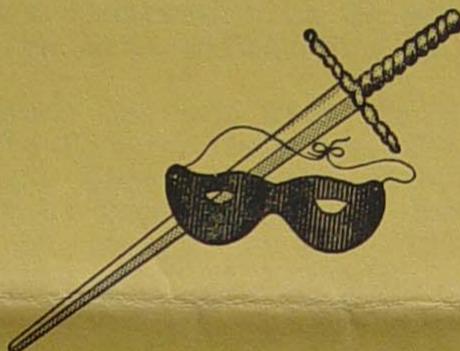
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

Manuscrit officiel



DEGRÉ

ASSOCIÉ

NUMÉRO

7

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa Charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un dignitaire, un membre ou un organisme de la dite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANCAISE
DE L'ORDRE MARTINISTE TRADITIONNEL

- F -

PAGE UNE

56, rue Gambetta - Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Degré Associé

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant, afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Socur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussion (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée "Résumé" afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

56, rue Gambetta - Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro sept

Degré Associé

Chers Associés,

Il est nécessaire, tout d'abord, de comprendre la nature du premier livre de Moïse appelé la Genèse et le récit de la création qui s'y trouve. Le livre tout entier est symbolique et ne devrait jamais être considéré comme un exemple littéral et naïf de cosmologie primitive. C'est simplement un exposé de la loi fondamentale par laquelle la création se fit.

Moïse pensait scientifiquement aussi bien que mystiquement. La création manifestée n'est que le résultat de l'action évolutive de la première loi. Moïse avait eu le bénéfice de l'instruction non seulement dans les écoles de mystère d'Egypte mais aussi dans cette école dont son beau-père, Jethro, était grand prêtre; il écrivit donc comme un initié pour des initiés. De ce fait, ceux qui ont tenté d'expliquer sa pensée sans le bénéfice d'une instruction mystique similaire ont été comme le profane, aveugles, ignorants et abusés.

De tels faits peuvent alarmer un esprit orthodoxe parce qu'ils vont à l'encontre des idées promulguées par les religions formelles de toutes dénominations. Ils ne sont pas présentés pour discréditer les idées religieuses ou pour déprécier les bonnes intentions des chefs religieux. Ils sont présentés comme étant nécessaires à une compréhension de Dieu et de Ses lois, qui nous élèvera au-dessus du brouillard d'idées fausses et d'ignorance dans lequel nous sommes plongés.

Il n'est pas de la compétence du mysticisme de détailler les péchés soit d'omission soit d'action perpétrés ou formés par les canaux orthodoxes de l'éducation, l'initié préparé ne l'escompte pas. Il envisage le mysticisme uniquement comme l'exposé positif de principes qui lui permettront avec une certitude croissante de progresser dans la vérité et de prouver la justesse de sa position.

A ce point de notre travail, considérons donc ces problèmes théologiques dont l'Eglise s'est occupée et qui ne peuvent être résolus que par la Sagesse secrète de l'initiation. Tout d'abord, examinons brièvement les divers aspects de ce qui a été appelé la chute de l'homme car il nous a été enseigné que :

"Dans la chute d'Adam
Nous avons tous péché".

56, rue Gambetta-Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro sept

Degré Associé

L'histoire familière d' Adam et d'Eve et du Jardin de l'Eden avec laquelle les instructeurs religieux nous ont tous convaincus de péché n'est rien d'autre qu'une très grande erreur de fait ou une très mauvaise interprétation de l'exposé fait par Moïse dans la Genèse. Il n'y avait pas de Jardin d'Eden; il n'y avait pas de Serpent; en fait il n'y avait aucun des éléments enfantins rendus familiers par le récit de la Bible! Ce qu'il y avait se trouve trop profondément dans le royaume des idées abstraites pour pouvoir être pénétré par des esprits religieux non éclairés et trop zélés. C'était d'abord et simultanément une idéation scientifique et philosophique de l'homme, de ses facultés et du champ de leur activité.

Le Jardin d'Eden était en fait le champ ou la sphère d'activité dans lequel l'homme devait exercer et développer ses facultés. Le mot hébreu gan גן qui a été traduit par jardin, signifie simplement d'après sa racine " espace clos". Ainsi " champ" ou "sphère" est le mot exact. Malheureusement, les étudiants et les traducteurs bibliques ont mal interprété l'intention ou ont délibérément choisi de cacher le sens réel. De même, par erreur ou calcul, ils ont personnalisé les facultés de l'homme, les appelant personnes ou choses. Aussi la fable du Jardin d'Eden avec ses habitants a donné à l'humanité une notion à la fois erronée et fallacieuse du principe fondamental de la création. Elle a provoqué une confusion sans fin et a donné naissance à certaines des plus vaines spéculations que se soient jamais permis les penseurs.

Du fait de cette fable, nous devons même maintenant, comme Martinistes prêter attention à des sujets qui, sans des siècles de fausse interprétation, ne nous auraient pas inquiétés. La chute de l'homme en est un. A elle se rattachent les problèmes du bien et du mal, du libre arbitre, et bien d'autres questions théologiques. Tous trouvent leur origine dans une série de circonstances qui n'ont jamais existé !

Le fait scientifique exposé par Moïse était simplement que les facultés de la chose créée trouvent vie ou expression dans un champ d'opération. Aucune vie ne peut être exprimée sans mouvement- le mouvement ne peut être amorcé sans impulsion ou incitation et ne peut être maintenu sans pôle d'attraction et de répulsion. Enfin, seule une action insipide et monotone peut se produire quand les forces d'attraction et de répulsion sont équilibrées et qu'aucune possibilité de variation n'est permise.

56, rue Gambetta- Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro sept

Degré Associé

Il est facile d'établir les correspondances envisagées. Adam est la création; Eve est la faculté volitive ou désir; la tentation est ce qui amorce l'activité et met en mouvement les forces d'attraction et de répulsion. Les aspects positif et négatif de la force sont le bien et le mal et la possibilité de variation par le surplus de désir est le libre arbitre.

Les conséquences de la volition ne peuvent jamais être fixées exactement, car la variation, dans le plan établi, peut être sans fin. Dans l'histoire telle que nous la connaissons, le premier exercice du libre arbitre a eu pour conséquence la perte de tout ce que le Créateur avait conféré à Sa création. C'est là la soi-disante chute, privant l'homme de sa perfection. En fait, c'était seulement l'expansion nécessaire du champ d'opération pour englober le développement des facultés de l'homme alors qu'elles recherchaient avidement les nouvelles expériences de la croissance. La coquille qui protège l'embryon dans son développement doit être détruite sinon le poussin sera étouffé et sa croissance et son développement ultérieurs, rendus impossibles.

Se méprenant sur toutes choses, les profanes n'ont jamais été capables de pénétrer le secret de la création et par suite ne connaissent rien de son véritable caractère. Emprisonnés dans un point de vue limité, ils se sont enfoncés de plus en plus dans le dédale des illusions jusqu'à ce qu'enfin ils s'imaginent désespérément hors des limites de l'Amour Infini, privés d'une condition chérie et punis pour les péchés qui auraient été commis par leurs aïeux.

C'est donc dans un état fictif d'exilé, créé par lui-même que se trouve l'homme. Il désire ardemment le Ciel dont il se sent exclu, mais il ne réussit pas à le trouver parce qu'il l' imagine en dehors de lui. Notre Vénéré Maître, Saint-Martin, a écrit que, dans cet état, la seule communication entre Dieu et l'homme qui s'est déclaré séparé se fait par signes et par emblèmes. Au moyen de ceux-ci, l'Eternel indique Son Amour pour les créatures corrompues et donne la preuve de Ses efforts incessants "pour supprimer la séparation si contraire à leur félicité".

Le réintégration est alors le Grand Oeuvre et est accomplie " en restaurant dans nos facultés la même loi, le même ordre, la même régularité par lesquels toutes les créatures sont dirigées dans la Nature".

56, rue Gambetta -Villeneuve-Saint-Georges (Seine et Oise)

Manuscrit numéro sept

Degré Associé

" Le but de l'homme sur la terre est d'employer tous les droits et tous les pouvoirs de son être pour éliminer autant que possible les milieux qui s'interposent entre lui et le vrai Soleil de façon que - l'opposition étant pratiquement nulle- il y ait un passage libre et que les rayons de lumière puissent l'atteindre sans réfraction."

La première erreur majeure que l'humanité en général est portée à commettre de façon continue est qu'elle a tendance à dépendre trop exclusivement du monde de la nature ou des phénomènes. Même la contemplation la plus fortuite de la nature indique la présence de la Loi et de l'Ordre. N'est-il pas alors raisonnable de penser que l'homme, aussi, est établi suivant la Loi ? Beaucoup vivent d'après les lois du monde des phénomènes plutôt que d'après la Loi de l'Homme. La conscience de cette lumière mystique intérieure ne peut provenir que de la connaissance de la Vérité.

Puisque la Loi agit dans l'humanité aussi sûrement et aussi raisonnablement que dans le monde de la nature, l'homme doit apprendre à être en contact avec son être intérieur pour parvenir à éviter l'erreur. Alors, il peut commencer à comprendre que la félicité dépend des conditions intérieures et non des circonstances matérielles extérieures. Comme il sent germer en lui des aspirations et des désirs jusqu'alors inconnus, il veut se rapprocher de la liberté. Depuis l'éveil de la conscience, l'humanité a été déroutée par deux principes en opposition apparente. Un mélange presque indiscernable de bien et de mal, de lumière et d'obscurité, d'harmonie et de discorde semble détruire et obscurcir les rayons lumineux les plus brillants qui, autrement, pourraient exister dans tout l'univers et en lui-même. Cette contradiction crée une confusion difficile à éclaircir. Quand l'homme essaie de l'expliquer, il perd souvent confiance et s'abandonne à des opinions dangereuses.

Il y a deux croyances fondamentales concernant le problème du Mal considéré comme opposé au Bien :

- 1) La croyance que le monde a été créé par un Etre absolu en puissance, sagesse et bonté et est toujours resté sous Sa divine direction.
- 2) La croyance que le Mal n'est pas une simple illusion mais une puissance existant indépendamment de Dieu.

